



ESCAPADES DANS LE VAR ET LE GARD LES HÔTELS DE LA CÔTE FONT PEAU NEUVE



VOYAGE Nouvelles vagues en Méditerranée

HÔTELLERIE À (re)découvrir cet été,
ces adresses balnéaires du Var et du Gard
qui viennent de se refaire une beauté.

CANNIE BARBACCIA
abarbaccia@lefigaro.fr
ET PHILIPPE
VIGUIÉ-DESPLACES
pviguiedesplaces@lefigaro.fr

Chaque année pour la belle saison, le littoral méditerranéen présente sa collection d'hôtels neufs ou rénovés. Nous en avons sélectionné trois, fin prêts, après des mois de travaux d'embellissement, à épater les estivants.

► Au Grau-du-Roi, Le Spinaker dans le vent

Côté terre, ses voiles de béton, hissées au bout d'une presqu'île construite rien que pour lui, ont viré au gris et blanc. Ces nouvelles couleurs de l'hôtel - on les retrouvera partout - sont annoncées dès l'arrivée. Côté canal, une extension a fait son apparition, coiffée d'un toit terrasse dernier cri. Ce « roof top », comme on dit, ressemble au pont supérieur d'un paquebot. Il s'appelle « The Deck », accueille, sur deux niveaux, une table bistronomique, un bar lounge, un solarium et une piscine rectangulaire (la deuxième de l'hôtel). Ce haut lieu chic et tendance est le nouveau cœur du Spinaker, petit navire hôtelier de 23 chambres et suites, amarré à Port-Camargue, dans le Gard, depuis quarante ans.

Rappelons que Port-Camargue est, avec 5000 anneaux, le plus grand port de plaisance d'Europe et le deuxième au monde après celui de San Diego. Créé à la fin des années 1960 sur la

commune du Grau-du-Roi, il inclut une marina XXL (plus de 2200 bateaux) avec quartiers de petits immeubles pieds dans l'eau dont chaque appartement dispose d'un ponton. C'est dans l'un de ces quartiers, au bord du grand canal qui mène à la mer, que le Spinaker a élu domicile.

Barré par la famille Cazal depuis l'origine, il a changé de capitaine l'an dernier, racheté par Patrick et Véronika Thierry, lui breton et promoteur, elle méridionale et architecte d'intérieur. Ce couple esthète et bourlingueur a déjà fait ses preuves dans l'hôtellerie en concevant un havre de plage à Bali. Voilà qui explique les quelques touches d'exotisme dans l'exquise décoration. Telles, à la tête des lits, ces roses des vents balinaises en bois sculpté et peintes en blanc. Ou encore ce bouddha trônant comme un sage au solarium du Deck.

Mais, plus qu'à ces quelques spécialités asiatiques, la zénitude tient à la réfection des lieux. Elle met en valeur leur agencement très étudié dans une architecture années 1970 à géométrie variable - droites, courbes, fenêtres en forme de hublot - qui fait aujourd'hui merveille. Toutes de plain-pied, les chambres sont disposées en U autour d'une piscine aux formes arrondies, noyée dans un jardin au fond duquel est servi le petit déjeuner. Avantage : depuis la terrasse de la chambre, deux enjambées suffisent pour aller piquer une tête dans le bassin bleu, entouré de transats et de fats boys fuchsia et turquoise. Revers de la médaille : la vue



limitée et l'obligation de baisser les stores pour se changer... Par ailleurs, afin d'optimiser l'espace, la quasi-totalité des salles de bains ont été refaites avec un coin lavabo inséré entre la penderie et une cloison vitrée donnant sur la chambre et l'entrée: intimité restreinte donc et place limitée pour disposer ses affaires de toilette.

Mais dans l'ensemble, ce Spinaker new look est une réussite. Les habitués y retrouveront avec plaisir la table raffinée (le chef Laurent Barrière officie ici depuis plusieurs années) dont l'élégante terrasse jouxte désormais le Deck branché. Accueil charmant et ambiance décontractée assurée. Ne reste plus que quelques chambres à rénover, le spa Algotherm à installer et la 4^e étoile à décrocher (le classement est en cours). Quant aux longues plages de sable blond et au ravissant port de pêche du Grau-du-Roi, ils ne sont qu'à quelques encablures et 15 € l'aller-retour en taxiboat (autre nouveauté de l'année). Embarquement au ponton de l'hôtel sur le quai planté de palmiers.

Chambre à partir de 126 €, junior suite 165 €, suite familiale 280 €. Voie de la Pointe du Môle, Port Camargue. Tél. : 04 66 53 36 37 et www.spinaker.com

▶ **À Saint-Raphaël, stylées, Les Roches Rouges**

D'un vieux motel en bord de route des années 1950 le groupe HEH (Hôtel d'en Haut) a fait, après un an de travaux intensifs, l'un des hôtels les plus originaux du littoral méditerranéen. Côté pile, l'établissement a gardé une façade de béton percée de hautes portes en verre opaque. Derrière, un lobby, sorte de salon contemporain en béton ciré avec canapé seventies, tables en bois brut et fauteuils AA. Un jeune homme, polo blanc et pantalon beige, accueille comme un ami, en entraînant sur une terrasse qui domine la mer. Aux pieds du visiteur, une piscine d'eau douce en couloir de nage, des plages dotées d'élégants bains de soleil et une piscine d'eau de mer, ersatz d'une crique rocailleuse. Pas de check-in institutionnel derrière un comptoir, pas de clefs

non plus, juste un bracelet-pass en caoutchouc dont on choisit la couleur vive. Une puce actionne l'ouverture des chambres. Il y en a 49, toutes avec balcon et vue sur la mer. Le lit king-size fait face à la grande bleue et au massif rouge de l'Esterel, souligné par une décoration où domine un camaïeu de blanc et de beige.

Quelques surprises attendent les clients: saucisse dans le minibar, bouteille de vodka d'un litre posée sur une table, carte IGN de la région, livres d'art, iPad et un bâton de marcheur... La vaste salle de bains s'ouvre par une baie sur la chambre de sorte qu'on garde un œil sur la mer en prenant sa douche. «L'hôtel, selon sa direction, veut offrir à ses clients un retour sur soi.» Du coup, exit la télévision, les vagues assureront le spectacle. Et l'hôtel redouble d'ingéniosité pour occuper ses résidents: groupe de guitaristes, cours de yoga, de pétanque (avec le club local), cinéma en plein air (de grands classiques projetés), activités offertes gracieusement. Un guide vient même dispenser ses recommandations de visites touristiques.

Dans le même esprit de convivialité, le personnel, très jeune, est invité à parler aux clients. On n'est pas loin du tutoiement ou du check amical. C'est un peu la limite du concept. La frontière entre qualité de service et familiarité n'est pas innée en version 5-étoiles. Reste un dernier atout, la cuisine. Sur le toit-terrasse, le chef José Bailly, trentenaire passionné, règne sur deux restaurants, dont un gastronomique. Avec un physique de rugbyman et un parcours atypique (c'est un ancien militaire), il met en bouche avec simplicité et sincérité des produits frais qu'il va lui-même choisir. Sa cuisine tout en poésie met une touche finale à cet établissement qui ne fait rien comme les autres et dont l'emplacement exceptionnel reste la principale qualité.

Chambre double avec petits déjeuners de 170 à 450 €.

90, boulevard de la 36^e-Division-du-Texas, Saint-Raphaël.

Tél. : 04 79 33 01 04

et www.hotellesrochesrouges.com

▶ **Au Rayol, son excellence Le Bailli de Suffren**

Une colline verdoyante d'où émergent quelques villas dont on ne voit que les toits qui descendent jusqu'à la mer. Dans un enchaînement de criques et de plages, les eaux turquoise prennent des couleurs de lagon. Bienvenue au Rayol, l'un des quartiers de Canadel-sur-Mer, dans le golfe de Saint-Tropez, où l'hôtel Bailli de Suffren, construit dans les années 1930, vient de se refaire une beauté après des mois de travaux. L'architecte d'intérieur François Champsaur, en charge du projet, a rouvert l'hôtel sur la mer. On saisit la portée de cette bonne idée dès les premiers pas dans le lobby. Un vaste espace conduit à une terrasse à l'aplomb de la Méditerranée, de sorte que, sitôt arrivé, le visiteur plonge du regard dans la grande bleue. Il la retrouve dans les chambres avec balcon auxquelles on accède par de longs couloirs peints en bleu. La pièce principale, carrelée de grès ocre, aux murs blancs et au plafond azur, bénéficie d'un aménagement très étudié. Le lit, encadré de bois brut immaculé, fait face à la mer. Allongé, on a le sentiment d'être embarqué sur les flots. De nuit, le bruit des vagues qui roulent sur la plage ajoute à l'illusion.

Côté pratique, on apprécie la multiplication de prises USB et électriques, tout comme une télévision ultra-simple qui s'allume d'un clic. La construction de l'hôtel épouse la colline et dompte le relief par un jeu de terrasses arborées de palmiers. Sur l'une d'elles se trouve la piscine à fond mosaïque, lascive, presque hollywoodienne. Sur une autre se situe l'entrée du spa Carita et de ses trois cabines dont deux ouvrent sur le large. Puis un dernier palier supporte quelques bains de soleil et parasols posés en retrait de la plage privée dont une partie est publique, ce qui rend l'espace un peu brouillon et assez bruyant. L'établissement classé 4-étoiles possède 51 chambres avec vue sur la mer. Le mobilier en osier du bar à tapas ajoute une touche vintage à l'ensemble. Les deux restaurants, dont un à même la



plage, font la part belle aux poissons
frais. On les déguste face aux îles du
Levant. Pause bleue. Elle est divine. ■
*Chambre double avec petit déjeuner,
de 250 à 735 €.*
*Avenue des Américains,
Le Rayol, Canadel-sur-Mer.*
Tél. : 04 98 04 47 83
et www.lebaillidesuffren.com



De gauche à droite : Le Spinaker, ancré à Port-Camargue, Les Roches Rouges, niché au pied de l'Estérel, et Le Bailli de Suffren, dominant le golfe de Saint-Tropez. SAMUEL DUPLAIX, BENOÎT LINERO ET DR



AILLEURS

PAIEMENTS DIFFÉRÉS SUR AIR CARAÏBES

La compagnie transatlantique qui dessert Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), Fort-de-France (Martinique) et Cayenne (Guyane) permet à ses passagers au départ d'Orly Sud de payer leur billet en trois ou quatre échéances.

À demander au moins deux semaines avant le départ sur www.aircaraibes.com



P. PIGEYRE-MASTERFILMS

CHIC PENINSULA AU CŒUR DE TOKYO

Le mot service prend tout son sens sous l'enseigne Peninsula. Comment ne pas tomber sous le charme d'un établissement qui vous ouvre ses portes, en vous laissant penser que l'on n'attend que vous ? Où, à peine déclinée votre identité au premier portier, l'intégralité du personnel (en fameuse livrée blanche) va vous souhaiter nommément la bienvenue tout au long de votre séjour ? Idéalement situé, face au Palais impérial et dominant le parc Hibiya (et la ville), le Peninsula Tokyo reste une destination en soi. Un palace dont les 24 étages dominent l'effervescence du quartier d'affaires de Marunouchi, non loin de ceux de la finance, de la mode, des théâtres c'est une adresse référente, bien sûr, mais surtout, un havre de calme et de bien-être immuable.

Tél. : 00 81 3 62 70 28 88
et www.peninsula.com



A Saint-Raphaël, Les Roches Rouges offre couloir de nage en eau douce et piscine d'eau de mer. BENOIT LINERQ